



En couverture : Georgia Scalliet, Stéphane Varupenne.
Ci-dessus, en haut : Laurent Natrella, Sébastien Poudroux, Laurent Cogez.
En bas : Akli Menni, Éric Ruf, Michel Favory. © Christophe Raynaud de Lage



Troilus et Cressida



SALLE RICHELIEU

Réouverture de la Salle Richelieu restaurée



En 2012, la Comédie-Française a rénové l'acoustique et l'esthétique de la Salle Richelieu avec le mécénat de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, de Natixis, de la Fondation Total en partenariat avec la Fondation du Patrimoine.



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française | hors-série les métiers du plateau | n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO | n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | n°10 Victor HUGO | Ces publications sont disponibles sur www.boutique-comedie-francaise.fr ainsi qu'en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française | Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées présentés et commentés par les meilleurs spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Troilus et Cressida

de William Shakespeare

texte français d'André Markowicz

[Entrée au répertoire](#)

DU 26 JANVIER AU 5 MAI 2013

durée estimée 3h avec entracte

Mise en scène de Jean-Yves Ruf

Scénographie **Éric RUF** | Costumes **Claudia JENATSCH** | Lumières **Christian DUBET** | Son **Jean-Damien RATEL** | Maquillages et coiffures **Cécile KRETSCHMAR** | Assistante à la mise en scène **Anaïs DE COURSON** | Assistante à la scénographie **Dominique SCHMITT** | Assistante aux maquillages **Fatira TAMOUNE** | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Yves GASC	Priam
Michel FAVORY	Nestor
Éric RUF	Ulysse
Bruno RAFFAELLI*	Agamemnon
Laurent NATRELLA*	Agamemnon
Michel VUILLERMOZ	Hector
Christian GONON	Énée et Calchas
Loïc CORBERY	Ajax
Stéphane VARUPENNE	Troïlus
Gilles DAVID	Pandare
Georgia SCALLIET	Cressida
Jérémy LOPEZ	Thersite
Louis ARENE*	Diomède
Benjamin LAVERNHE*	Diomède
Sébastien POUDEROUX	Achille
et Akli MENNI	Ménélas

et les élèves-comédiens de la Comédie-Française

Laurent COGEZ Patrocle | **Carine GORON** Cassandre | **Lucas HÉRAULT** Hélénus |

Blaise PETTEBONE Anténor | **Nelly PULICANI** Andromaque | **Maxime TAFFANEL** Paris

*en alternance

Remerciements à Guillaume et Stéphane Varupenne (trombone basse, trombone ténor).

Troilus et Cressida de Shakespeare, traduction d'André Markowicz, Éditions Les Solitaires Intempestifs, 2006.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

JANVIER 2013



Sociétaires



Dominique Constanza



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Catherine Sauval



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



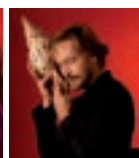
Andrzej Seweryn



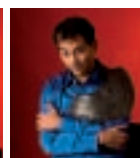
Cécile Brune



Sylvia Berge



Eric Ruf



Eric Génovèse



Bruno Raffaelli



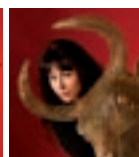
Christian Blanc



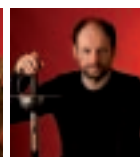
Alain Lenglet



Florence Viala



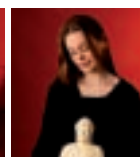
Coraly Zahonero



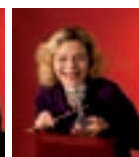
Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Baysar



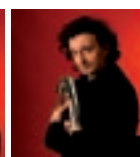
Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



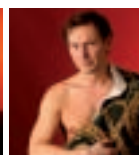
Laurent Natrella



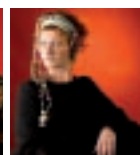
Michel Vuillermoz



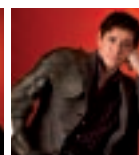
Elsa Lepoivre



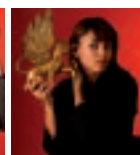
Christian Gonon



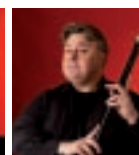
Julie Sicard



Loïc Corbery



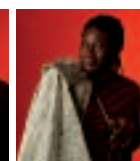
Léonie Simaga



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



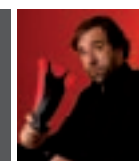
Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



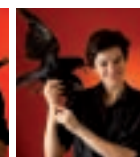
Penstionnaires



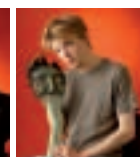
Nicolas Lormeau



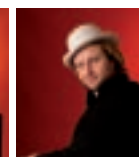
Clément Hervieu-Léger



Marie-Sophie Ferdane



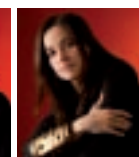
Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne



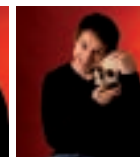
Gilles David



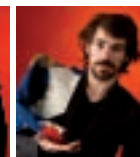
Suliane Brahim



Georgia Scalliet



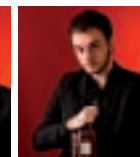
Nâzım Boudjenah



Féliçien Juttner



Pierre Niney



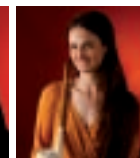
Jérémy Lopez



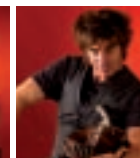
Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Marion Malenfant



Samuel Labarthe



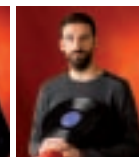
Louis Arene



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse

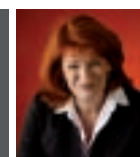


Sébastien Poudroux

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gobet, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



**SALLE RICHELIEU
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE**

Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé
DU 19 AU 26 JANVIER

Troilus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos
DU 2 MARS AU 26 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE
Blessures de femmes 25 NOVEMBRE
Soudain dans la forêt profonde
Amos Oz – Fabio Vacchi – Paris Mozart
Orchestra 9 FÉVRIER
Fables de La Fontaine lecture 21 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)



**THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER**

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI
Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE
Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER
Soirée René Guy Cadou 18 MARS
Qui rapportera ces paroles ? de Charlotte Delbo
lecture 15 AVRIL
Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{ER} JUILLET
Les élèves-comédiens 11, 12 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
Léonie SIMAGA 1^{ER} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN
Lecture des sens
Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Catherine
SAUVAL, Jacques CAVALIER-BELLETRUD 28 JANVIER
| Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ 11 FÉVRIER | Hervé
PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN
Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE
Vilar au miroir 31 OCTOBRE
Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



Christian Gonon, Louis Arene, Jérémy Lopez, Aki Menni, Laurent Natrella, Sébastien Pouderoux, Éric Ruf, Laurent Cogez, Michel Favory, Loïc Corbery. © Christophe Raynaud de Lage

Troilus et Cressida

LA SANGLANTE GUERRE de Troie est suspendue... les remparts de la ville ne sont pas encore tombés, les soldats grecs et troyens vacillent, sombrent dans le doute, l'ennui et les rivalités. Dans cette Antiquité homérique aux héros démythifiés par Shakespeare, Troïlus, fils de Priam, tombe amoureux de Cressida, la fille du devin Calchas passé chez l'ennemi. Celle-ci dissimule son amour, s'en défend puis cède au

Troïlus
*Le désir est sans borne,
mais l'action est esclave
de la limite.*

ACTE III, SCÈNE 2

jeune Troyen. Fils obéissant et ambitieux guerrier, Troïlus se résout à l'échange de Cressida contre un prisonnier troyen, Anténor. Il remet alors au Grec Diomède la belle désillusionnée.

William Shakespeare

DANS LA LIGNÉE d'*Henri V* (1599) et d'*Hamlet* (1601), William Shakespeare (1564-1616) poursuit la thématique de la guerre et sa réflexion sur le destin humain. Récit de guerre et histoire d'amour, *Troilus et Cressida* (vers 1602) fait partie des pièces assemblées dans le folio de 1623, qui échappe à la contestation par les antistratfordiens de l'attribution de pièces à Shakespeare. Si celle-ci est donc portée au crédit de l'auteur anglais, ses thèmes multiples et son style inclassable la rangent parmi les « pièces à problèmes ». Pour ce drame en cinq actes, Shakespeare s'inspire du poème de Geoffrey Chaucer, *Troilus and Criseyde** (1386), et de *L'Illiade* traduite par George Chapman (1598). *Troilus et Cressida* résonne singulièrement dans le contexte politique troublé par l'exé-



Georgia Scalliet, Gilles David. © Christophe Raynaud de Lage

cution en 1601 du comte d'Essex, nouvel Achille déchu, pour s'être opposé à la reine.

Jean-Yves Ruf

Comédien diplômé en littérature et musique puis formé au Théâtre national de Strasbourg où il crée la compagnie du Chat Borgne Théâtre (1997), Jean-Yves Ruf est aussi pédagogue et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Interprète du rôle de Benedict dans *Beaucoup de bruit pour rien* mis en scène par Jean-Claude Berutti (2001), puis metteur en scène de *Comme il vous plaira* (2003) et de *Mesure pour mesure* (2008), il

retrouve Shakespeare pour l'entrée au répertoire de *Troilus et Cressida*. L'entremêlement des vers libres et rimés, moderne par cet « art du collage », est pour Jean-Yves Ruf « aussi complexe que jubilatoire ». Les genres – comédie, drame, farce – se côtoient sans gêne dans cette pièce puissante au désir charnel omniprésent, où le guerrier scrute le corps de l'ennemi dans lequel il enfoncera sa pointe.

* *Troilus and Criseyde* (1382-1386), trad. : *Troïle et Crisède*, Aubier-Montaigne, 1970.

Troïlus et Cressida par Jean-Yves Ruf

Quand l'autorité faillit

Ni comédie, ni tragédie, *Troïlus et Cressida* est une pièce profondément théâtrale au sens qu'elle est, constamment, de la pensée en mouvement. Beaucoup de scènes sont construites sur l'annonce d'événements à venir (un grand combat, un grand amour) et quand ceux-ci ont lieu, ils ne durent que quelques instants. Mais il s'agit surtout d'une pièce sur l'enlèvement d'un conflit : d'un côté Hector ne croit plus à cette guerre, de l'autre, Achille ne veut plus se battre, et passe son temps à festoyer, profitant de son statut de demi-dieu pour faire fi de l'autorité d'Agamemnon, le chef de son armée. Toute la pièce parle d'autorité larvée, dans une guerre devenue absurde, où l'on se rend visite pendant les trêves, presque amicalement, pour s'entretuer le lendemain. Face à ce *statu quo*, la figure d'Ulysse propose une pensée pragmatique : il l'expose longuement, manipulant l'amour-propre de chacun. Son but est sans doute de réveiller toutes les ardeurs guerrières des combattants pour hâter la fin du conflit. On assiste alors à la victoire de la ruse contre l'éthique ; d'une *Realpolitik* – celle d'Ulysse – contre une pensée noble et complexe, mais inefficace : celle d'Hector. Les codes de l'honneur et ceux de la guerre tombent. On est dans un monde déserté par la transcendance, les dieux sont absents. Plus de ferveur, plus d'utopie ; restent les petites guerres intestines, et « c'est la politique qui a mauvaise

réputation » comme dit Thersite, le bouffon des Grecs.

Une femme dans une meute d'hommes

Si *Troïlus et Cressida* est une pièce d'hommes, le personnage de Cressida y occupe cependant une position centrale ; comme objet d'échange et comme figure de la désillusion. Désillusion d'autant plus grande qu'il y a, au début de la pièce, une grande promesse amoureuse. Cressida a besoin d'être rassurée, et c'est la raison du serment de Troïlus, puis du sien, dans une sorte de joute virtuose. Mais Troïlus est plus amoureux de l'amour que de Cressida, et sa fougue ira dans le désir du combat avec ses ennemis. Aussi, quand Cressida se retrouve finalement dans le camp des Grecs, écrasée par la machine de guerre, elle est jetée dans un monde d'hommes, une meute violente, face à laquelle plus aucun serment ne peut tenir. Abandonnée, elle n'a pas d'autre choix que de se trouver un protecteur, Diomède, qui en échange, lui demandera son amour, qu'elle lui offrira. Il est injuste de voir en Cressida une femme fautive et infidèle. C'est une jeune fille qui survit en temps de guerre.

Incarner et réinventer sans cesse le lien avec la salle

À chaque instant, *Troïlus et Cressida* propose un théâtre qui s'invente avec la salle ; il n'y a jamais de quatrième mur. Tout ce qui se dit est partagé avec le



Éric Ruf, Louis Arene, Sébastien Pouderoux, Georgia Scalliet, Laurent Natrella. © Christophe Raynaud de Lage

public, s'ouvre sans cesse sur la salle, dans un jeu d'allers-retours dans l'adresse. La pensée devient claire quand elle est incarnée et concerne la représentation en cours. Le théâtre est toujours présent. Dans son grand discours – qui n'est pas vraiment un discours mais une manière subtile de réveiller l'ardeur au combat d'Achille – Ulysse évoque le côté éphémère de toute gloire, l'attrance pour le présent et l'oubli du passé ; on peut y lire un discours sur le théâtre, une scène sur la présence de l'acteur.

Des corps qui s'observent

L'espace de *Troïlus et Cressida* est construit sur un système de va-et-vient entre les Troyens et les Grecs ; les uns sont derrière un mur, dans l'ombre (illusoirement) protectrice de celui-ci, et

les autres dans un espace ouvert, au milieu de tentes aux toiles déchirées, dans une lumière crue. La gageure est d'éclairer cette situation – en tenant compte des transfuges – sans la simplifier. Il ne faut pas perdre l'idée qu'au fond, ces héros ne sont que des miroirs les uns pour les autres. Derrières les signes évoqués par les costumes, les corps des acteurs se dessinent, puisque la pièce joue souvent sur la façon dont les uns et les autres s'observent, se jaugent et s'excitent mutuellement. Mais si le jeu des regards et des corps illustre un temps les codes de l'honneur, du respect de l'autre, l'intrusion de la *Realpolitik* – de la ruse de guerre – en décrète la fin, sous le signe de la bassesse et de la trahison.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

La Guerre de Troie à la Comédie-Française

LE RÉCIT de la Guerre de Troie dans l'*Illiade*, attribué à Homère, ne raconte que la dernière année de cette guerre. Développé dès l'Antiquité, l'efficacité dramaturgique de ce thème est notamment vérifiable dans l'œuvre conservée d'Euripide (*Iphigénie à Aulis*, *Hélène* et *Les Troyennes*) et conquiert les comités de lecture du Français par la plume d'adaptateurs, le premier et le plus célèbre étant Jean Racine. Son *Iphigénie* (jouée en 1680) est inspirée de celles d'Euripide et de Rotrou (créée en 1640), plus fidèle à l'original. Moins célèbre, Le Clerc et Boyer livre un *Oreste* (1681) imité d'*Iphigénie en Aulide*. L'histoire tragique d'Andromaque, qui se déroule un an après la fin de la guerre, est reprise par Racine qui se réfère aussi bien à Euripide et à l'*Énéide* de Virgile, version romaine et postérieure de l'*Illiade*, qu'à la littérature contemporaine. Entrée au répertoire de la Comédie-Française dès 1680, *Andromaque* demeure la pièce de Racine la plus jouée.

De la fin du XVII^e à celle du XIX^e siècle, l'histoire troyenne est racontée par d'autres adaptateurs qui reprennent divers épisodes des pièces d'Euripide et de Sénèque faisant ainsi entrer au répertoire des adaptations d'*Iphigénie en Tauride* (celle de La Grange-Chancel en 1697, et celle de Guymond de La Touche en 1757), les *Polyxène* de La Fosse

d'Aubigny (en 1696), de Claude-Bernard Petitot¹ en 1792 et d'Aignan en 1804, *Hécube et Polyxène* de D'Herbigny (en 1819) ainsi que la terrible histoire des *Troyennes*, par Chateaubrun (en 1754) s'inspirant à la fois d'Euripide et de Sénèque. Sans parenté directe avec celles d'Euripide, des pièces aux titres homonymes de personnages liés à la Guerre de Troie, tels qu'Astyanax, sont inscrites au répertoire.

Les adaptations et les traductions sont, au XX^e siècle, plus fidèles à leur modèle euripidien : *Iphigénie en Aulide* (trad. Jean Moréas, 1912), *Andromaque et Pelée* (trad. Eugène Sylvain et Ernest Jaubert, 1917), *Oreste* adapté d'*Iphigénie en Tauride* par René Berton (1923), *Hécube* par Sylvain et Jaubert. L'adaptation d'*Iphigénie en Tauride* par Goethe est interprétée en français de la Comédie-Française et en allemand par celle du Théâtre de Munich qu'elle dut accueillir en 1942.

La postérité de ce thème au XX^e siècle continue d'être également redevable à Racine, la dernière mise en scène d'*Iphigénie* étant signée Yannis Kokkos (1991) et celle d'*Andromaque*, Muriel Mayette (2010).

Dans les années 1950, deux adaptations contemporaines entrent au répertoire. Celle dans laquelle Jean Giraudoux revient



Michel Vuillermoz, Carine Goron, Yves Gasc, Stéphane Varupenne. © Christophe Raynaud de Lage

sur les origines de la Guerre de Troie, d'abord avortée grâce à la sagesse des personnages mais néanmoins inévitable : *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, acceptée en 1948, ne sera représentée qu'en 1988, et *Une fille pour le vent* d'André Obey, version moderne et moins sentimentale par la suppression du personnage d'Achille, est jouée en 1953. Avec *Penthésilée* (mise en scène Jean Liermier, 2008), Heinrich von Kleist amène le spectateur sur « un champ de bataille dans les environs de Troie » par le biais d'un autre conflit amoureux, celui d'Achille et de l'Amazone Penthésilée, histoire d'amour naissant et mourant sur le champ de bataille, devenu un lieu « romantique », investi de souvenirs et de sentiments.

La guerre est également racontée, et non montrée, dans *Agamemnon* de Sénèque (trad. Florence Dupont, 2010). De façon plus spectaculaire que ne peuvent l'être les lectures², les effets visuels et sonores confèrent une force émotionnelle aux récits de ce texte rarement mis en scène.

Outre le renouvellement de ce thème au Français et la singularité de *Troilus et Cressida* dans la postérité homérique par le regard désabusé de l'auteur, cette tragi-comédie vient s'ajouter aux dix-sept pièces de Shakespeare inscrites au répertoire.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

2. Un extrait d'Homère dans les Jardins du Palais-Royal (La Fureur de lire en 1989) et l'*Énéide* lue intégralement lors des représentations des *Troyens* de Berlioz à l'Opéra Bastille en 1990.

1. Lue et reçue à la Comédie-Française le 4 août 1792, elle n'y fut jamais jouée.

L'équipe artistique

Éric Ruf, scénographie – Sociétaire de la Comédie-Française, Éric Ruf travaille comme comédien avec Jacques Lassalle, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon... Il crée également les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac* (Molière du décorateur et du second rôle masculin en 2007), *Fantasio*, *Le Mental de l'équipe*, *Le Cas Jekyll*, *Dom Pasquale*, mises en scène de Denis Podalydès, *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella, *La Critique de l'école des femmes* de Molière et *La Didone* de Cavalli, mises en scène de Clément Hervieu-Léger. En mai 2012, il met en scène *Peer Gynt* de Henrik Ibsen au Grand Palais avec la troupe de la Comédie-Française.

Claudia Jenatsch, costumes – Après un stage au Théâtre du Soleil dans l'atelier du sculpteur Erhard Stiefel, Claudia Jenatsch intègre en 1991 l'Académie des beaux-arts de Vienne, section scénographie et costumes dans la classe d'Éric Wonder, dont elle devient la collaboratrice. Elle est également l'assistante-scénographe de Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann, ainsi que l'assistante aux costumes de Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer. Elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras. Parmi ses productions récentes, on peut citer la création des costumes pour *Agrippina* de Haendel, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski et *Mesure pour mesure* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Yves Ruf.

Christian Dubet, lumières – Avant d'éclairer la scène Christian Dubet a pratiqué le métier de gardien de phare. Il réalise notamment les lumières de François Verret de 1994 à 2008, collabore avec Francesca Lattuada, avec le Centre national des Arts du cirque à Chalons ou le Centre des Arts du cirque de Cherbourg. On le retrouve aussi à l'opéra avec notamment Berangère Jannelle, Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier ou dans les domaines de la danse, avec Carlotta Ikeda, et de la musique contemporaine. Il éclaire nombre de concerts... Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scène tels que Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Mélanie Leray, Jean-Pierre Larroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella ou Pierre Meunier.

Jean-Damien Ratel, son – Après une formation de monteur image et son, Jean-Damien Ratel intègre l'École nationale supérieure du TNS, il y rencontre alors Jean-Yves Ruf, avec qui il collabore pour la partition sonore du premier spectacle de la compagnie Chat borgne Théâtre : *Savent-ils souffrir ?* et avec lequel il continue à collaborer pour *La Panne*, *Mesure pour mesure*, *Passion selon Jean*, *Comme il vous plaira*. Au théâtre, il travaille également avec Jean Boillot, Bernard Levy, Bertrand Bossard, Enzo Cormann ou encore Jean-Louis Martinelli, Bérangère Jannelle et dernièrement Yves Beaunesne et Richard Brunel. Il crée les univers sonores de la compagnie de cirque Moglice von Verx et poursuit son travail pour le cinéma avec le réalisateur S. Louis.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe**
Raynaud de Lage Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2013